Avis sur prolongement durée exploitation réacteurs

- Bien que très intéressé par la technologie et convaincu de longue date de l'importance majeure de l'énergie dans nos sociétés (tout en déplorant l'incompréhension encore résiduelle, de la part des politiques, économistes et médias de celle-ci ; il a fallu le COVID, la guerre en Ukraine puis en Iran pour qu'une prise de conscience se manifeste enfin à ces niveaux….), je n'ai évidemment pas de compétences pour juger du dossier technique que j'ai parcouru avec intérêt. Je me réfère donc aux conclusions positives des différents acteurs, auxquelles j'ajouterai les éléments suivants qui sont, me semble-t-il, rassurants quant au suivi et à l'évaluation des risques :
    - Depuis 1979, 56 réacteurs ayant fonctionné en moyenne 39 ans représentent donc **près de 2 200 années de fonctionnement de réacteur PWR,** sans, me semble-t-il, d'accident majeur (niveau 4 et plus), hors St Laurent des eaux qui est hors périmètre des PWR.
    - La remise au niveau actualisé de la sécurité des réacteurs existants, fonction des connaissances et des retours d'incidents ou d'accidents connus au niveau mondial est une démarche itérative responsable.
    - La montée de la prise en compte du facteur humain (l'erreur humaine ayant été la cause première de l'accident de Tchernobyl), la création de la F.A.R.N et des moyens associés que j'imagine dimensionnés.
    - La mise à profit de l'arrêt techniquement et économiquement injustifié de Fessenheim pour investigations et contrôles destructifs.
    - La réduction du flux neutronique vu par les cuves, engagée depuis des décennies.

- Une remarque : si les composants mécaniques sont comparables, voire identiques entre les différents réacteurs, je pense que ce n'est pas le cas du béton fabriqué avec des granulats disponibles au plus près et donc de propriétés physico chimiques variées nécessitant, entre autres, une adéquation granulats- liant hydraulique (ciment) spécifique ; le vieillissement du béton reste, de mon humble avis, assez spécifique à un site donné mais j'imagine que cela a bien été pris en compte.
- Je suis absolument convaincu, de longue date, de l'intérêt, pour notre pays, du rôle majeur de l'électricité comme vecteur énergétique de tout premier ordre (contrairement aux nombreux courants « écologistes » qui promeuvent la solution méthane) et de disposer, pour cet usage, du nucléaire pour ses nombreux avantages (techniques, économiques, faible rejet de CO_2,faisabilité d'indépendance sur plusieurs années par un stockage simple d'uranium en attente d'enrichissement, prix de revient prévisible pour des décennies, …) , malgré ses inconvénients dont le financement des constructions ainsi que les « déchets », objets de la loi Bataille et qui pourraient (restons optimistes) devenir notre « combustible » pour des siècles…..
- Mon inquiétude est plutôt liée, mais je suis conscient d'être hors sujet :
    - **à la gestion politique du dossier**, son incapacité à intégrer le moyen et long terme, ses atermoiements ainsi que ses décisions irrationnelles passées (et à venir ???) conduisant à des stops and go destructeurs (dont l'arrêt des neutrons rapides, à commencer par super phénix, puis en soutenant ASTRID aveugle car privé de son démonstrateur,….puis en l'arrêtant, puis en le confiant à une start up (pour un projet de long terme, nécessitant des investissements lourds en restant dépendant de décisions politiques aléatoires….bref, encore une utopie dogmatique). Sur le sujet, aucune absurdité ne nous aura été épargnée par les politiques avec la pénalisation de

l'électricité dans les choix techniques (normes, DPE,…), la fermeture programmée de 12 réacteurs et jusqu'à la « révolution Copernicienne »de Madame Pompili dans laquelle notre système public d'expertise a réussi à imaginer une solution 100% renouvelable totalement utopique d'un point de vue technico-économique, ce dont j'imagine tous les concepteurs étaient convaincus. Quant au plan purement économique, nous avons même cédé les turbines ARABELLE aux Américains, un scandale ! Immense merci à **Frédéric Pierucci** pour son combat pour leur rachat et respect pour sa résistance à son internement dans les prisons américaines.

- **A la possibilité, pour une structure étatique compétente et apolitique** (à défaut d'EDF qui a hélas été dépossédé de cette mission dont il s'acquittait de mon avis plutôt bien, *hors le mauvais étalement de construction des réacteurs en seconde partie du déploiement*), de gérer le développement et la cohérence du SYSTEME COMPLET (pilotables et renouvelables), en lien direct avec la progression des usages et de leur gestion qui doit prendre en compte la variabilité et l'intermittence des renouvelables éolien et photovoltaïques.